

Le Sieur Osterman fit alors au Resident Weber les sermens les plus execrables qu'il n'y avoit rien de semblable sur le rapt, & que le Czar étoit éloigné d'avoir de telles pensées, ajoutant que pour lui il alloit trouver le Czar à Moskow (où ce Prince étoit alors) s'étant obligé (disoit-il) d'y porter au Vice Chancelier Schaffiroff des papiers importants. Cependant il partit quelques heures après pour Abo, & il suivit en diligence M. Bruce pour ouvrir les Conférences avec les Plenipotentiaires de S. M. Suedoise. Cela se fit sur des Lettres d'invitation du Baron de Gortz, qui promettoit de se rendre incessamment à cette entrevûe. Mais après y avoir fait attendre ces deux Messieurs plus de deux mois inutilement, il proposa par Lettres l'Isle d'Aland, & d'y faire bâtir des Maisons commodes pour s'y assembler, à quoi la Cour Moscovite, quoi que très fâchée de tous ces délais, donna les mains, tant elle apprehendoit de voir échouer la Négociation.

Le Czar revint de Moskow à Petersbourg le 3. d'Avril, & malgré son extrême impatience d'apprendre l'arrivée du Baron de Gortz à Aland, ce Baron n'y arriva que le 17 de Mai & le Comte de Gyllenbourg quelques jours auparavant, d'où on peut juger de la solidité du prétexte que les Ministres du Czar alleguoient alors pour justifier ces Conférences, à sçavoir que leur Maître ne pouvoit pas se dispenser d'écouter les propositions que le Roi de Suede lui vouloit faire, n'étant pas fort vrai semblable que si Sa Majesté Suedoise eut voulu faire les avances & les premières ouvertures, Elle eut laissé pendant quatre mois